



HAL
open science

Licence Histoire de l'art et archéologie

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence. Licence Histoire de l'art et archéologie. 2010, Université Lumière - Lyon 2. hceres-02037486

HAL Id: hceres-02037486

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02037486>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Licences– Vague A

ACADÉMIE : LYON

Établissement : Université Lyon 2 - Lumière

Demande n° S3110054624

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Histoire de l'art et archéologie

Présentation de la mention

La licence d'Histoire de l'art et d'archéologie est une formation qui attire une importante population étudiante à Lyon 2 (plus de 700 inscrits sur les 3 années).

Son objectif est d'inculquer aux étudiants les connaissances, mais aussi les méthodes d'analyse et d'interprétation des « créations artistiques et des données archéologiques » de la Préhistoire à nos jours.

L'organisation des études est, très schématiquement, la suivante :

- En première année, les étudiants doivent suivre trois types d'enseignements principaux : des cours et TD d'histoire de l'art sur les quatre grandes périodes historiques ; une discipline « mineure » (au choix parmi histoire, droit, anthropologie et langues) ; des enseignements de langues et de TICE.

- En L2, la « mineure » disparaît. La formation comprend alors essentiellement des enseignements d'histoire de l'art (dans la continuité de la L1), auxquels s'ajoutent des enseignements d'archéologie essentiellement des périodes antiques et médiévales. Des cours de langues sont aussi obligatoires.

- En L3 existent 2 parcours : un parcours Histoire de l'art et un parcours Archéologie.

Cette licence ouvre directement sur le M1 Histoire et archéologie.

Avis condensé

● Avis global :

Dans l'ensemble, les enseignements strictement disciplinaires de cette licence apparaissent cohérents et bien organisés sur les trois années. Les cours et TD proposés d'histoire de l'art et d'archéologie couvrent d'ailleurs l'ensemble des grands champs thématiques et chronologiques des deux disciplines.

On doit néanmoins faire quelques remarques concernant l'organisation de cette formation :

- Tout d'abord, on peut déplorer que les enseignements d'une autre discipline (« mineure » en histoire, droit, anthropologie et langues) ne puissent être suivis qu'en 1^{ère} année. Cela n'est plus possible en L2 et en L3. Cela est d'autant plus dommageable que l'association de l'histoire de l'art/archéologie avec cette 2^e discipline (notamment histoire, voire droit) est souvent très complémentaire, y compris en termes de débouchés.

- En 3^e année, les enseignements professionnalisants -ou, du moins, identifiés comme tels- pourraient être plus nombreux. On ne relève qu'une seule préparation aux écrits de concours, qui n'est d'ailleurs offerte qu'aux étudiants du parcours Histoire de l'art.



En outre, en raison très certainement du faible nombre d'enseignants-chercheurs, le dispositif de suivi des étudiants apparaît assez déficient, ainsi que celui d'aide à la réussite (absence d'enseignants référents).

- Points forts :
 - Assez grande variété des enseignements disciplinaires, et bonne progressivité sur les 3 années.
 - Liens des enseignants-chercheurs avec toutes les grandes institutions culturelles de la région Rhône-Alpes.
 - Disponibilité de l'équipe pédagogique, malgré son faible effectif.

- Points faibles :
 - Le dossier proposé n'est pas très bien présenté et souvent incomplet.
 - Absence de dispositif d'évaluation des enseignements, dommageable pour le bon pilotage de la formation.
 - La connaissance de la population étudiante, et le dispositif de suivi (absence du tutorat et d'enseignants référents) apparaissent assez lacunaires.

- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : B

- Recommandations pour l'établissement :
 - L'équipe pédagogique d'Histoire de l'art et d'archéologie (18 enseignants-chercheurs) mériterait d'être étoffée, étant donné le grand nombre d'étudiants choisissant cette formation.
 - La mise en place d'un dispositif d'évaluation des enseignements serait indispensable pour un meilleur pilotage de la formation.
 - La connaissance de la population étudiante et son suivi pourraient être améliorés.
 - Des enseignements professionnalisants supplémentaires pourraient être mis en place en L3.

Avis détaillé

1 ● Pilotage de la licence :

L'équipe pédagogique d'Histoire de l'art et d'archéologie est une petite équipe de moins de 20 enseignants-chercheurs pour plus de 700 étudiants inscrits en L1, L2 et L3 (on peut légitimement se demander comment elle peut correctement fonctionner malgré l'investissement des collègues).

Le pilotage de la licence est classique et minimaliste, avec seulement un enseignant responsable par année.

Ces responsables pédagogiques ne semblent pas avoir une connaissance très précise de la population étudiante, et ne tiennent pas compte de l'évaluation des enseignements (aujourd'hui inexistante) dans le pilotage de cette formation.

Pour la valorisation du diplôme, on semble s'en tenir aux initiatives institutionnelles de l'Université (Salon de l'Etudiant, Journées des lycéens,...).

2 ● Projet pédagogique :

Le projet pédagogique apparaît cohérent sur les 3 années, et semble en conformité avec les débouchés annoncés.



Même si les intitulés ne sont pas toujours très clairement explicités (et restent très généraux), les enseignements disciplinaires d'histoire de l'art et d'archéologie en L1 et L2 semblent permettre aux étudiants d'acquérir une solide culture concernant les créations artistiques et l'archéologie.

Au niveau L3, deux parcours sont proposés aux étudiants : un parcours Histoire de l'art, et un parcours Archéologie.

On peut néanmoins repérer deux points faibles :

- Il n'y est possible de suivre des enseignements d'histoire qu'au niveau du L1 (en tant que « mineure »). Il est fort dommage que ce ne soit plus le cas par la suite en L2 et L3, surtout lorsque l'on connaît la complémentarité évidente de cette discipline avec l'histoire de l'art et l'archéologie. C'est d'ailleurs regrettable en terme de débouchés pour les étudiants.

- L'absence d'évaluation des enseignements. A moyen terme, cela peut devenir préjudiciable à l'adaptation de cette formation à la population étudiante.

3 ● Dispositifs d'aide à la réussite :

Les dispositifs d'aide à la réussite -très certainement en raison des insuffisances en effectif de l'équipe pédagogique- apparaissent assez lacunaires.

Tout semble reposer sur la bonne volonté et la disponibilité individuelle des enseignants (pour plus de 700 étudiants !). Les informations en direction des étudiants sont simplement données lors des réunions de rentrée, et durant les permanences des membres de l'équipe pédagogique. Il n'existe visiblement aucun dispositif de tutorat ou d'enseignants référents.

En outre, si des UE d'ouverture en L1 sont bien proposées (en histoire, droit, anthropologie et langues), il n'existe apparemment pas d'UE de Méthodologie du travail universitaire pour les nouveaux étudiants.

4 ● Insertion professionnelle et poursuite d'études choisies :

Même si l'équipe enseignante a vraiment conscience de ce problème, l'insertion professionnelle des étudiants ne fait pas l'objet d'un dispositif particulier dans cette formation. On a l'impression que cette question est surtout abordée en master, prolongement naturel de cette licence.

On ne dispose ainsi d'aucune statistique sur le taux d'insertion des étudiants ayant suivi ce cursus. Par ailleurs, les UE pré-professionnalisantes sont rares en L3 : on n'en trouve qu'une seule dans le parcours Histoire de l'art en L3 qui prépare aux écrits de concours (rien en revanche dans le parcours Archéologie de L3). Quant aux possibilités de stages, elles n'existent à nouveau qu'en S5 et S6 dans le parcours Histoire de l'art.

En revanche, le dispositif de mobilité estudiantine apparaît efficace, grâce à de nombreux accords avec des universités étrangères.